

Courrier des lecteurs

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger**

Band (Jahr): **41 (2014)**

Heft 4

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Ecopop et les Suisses de l'étranger

L'affirmation sur l'initiative Ecopop dans l'éditorial de la «Revue Suisse» de juin, selon laquelle des Suisses de l'étranger ne pourraient plus revenir dans leur pays d'origine une fois le contingent atteint, n'est, nonobstant un certain scepticisme quant à l'initiative, pas correcte en ces termes absolus. Ce sont en principe les dispositions de la Constitution qui s'appliquent – et continueront de s'appliquer à l'avenir – en la matière. Elles garantissent aux Suisses en tout temps un retour dans leur patrie. Le Conseil fédéral souligne dans son message que l'élaboration des dispositions d'autorisation tient compte des garanties offertes par la Constitution, par exemple à l'art. 24 al. 2. Le

texte de l'initiative n'interdit pas de distinguer les Suisses des étrangers. Et comme il doit être permis en tout temps aux Suissesses et aux Suisses de rentrer en Suisse, en cas d'acceptation de l'initiative, le «contingent du solde migratoire» pour les étrangers dépendrait alors aussi du nombre de Suisses rentrant dans leur pays.

JEAN-MARC CREVOISIER,
CHEF DE L'INFORMATION, DFAE

Alarmisme

Le commentaire de l'éditorial sur l'initiative Ecopop est alarmiste et infondé. Aucune initiative ne peut supplanter le droit constitutionnel fondamental selon lequel tout titulaire d'un passeport suisse peut en tout temps s'établir en Suisse. Dans le pire des cas,

tout tribunal qui se respecte interviendrait. La gestion de l'immigration est un pan important pour la souveraineté d'un pays. La livrer aux négociations témoigne d'une politique catastrophique. L'immigration est l'affaire de l'État et doit être au service du pays. Les pays traditionnels d'immigration le savent depuis longtemps et l'appliquent en conséquence.

MATT FREPP,
TORONTO, CANADA

On aura perdu 42 ans

Qui se souvient du Club de Rome et de son rapport «Halte à la croissance» (Limits to Growth) publié en 1972 ? Il n'était pas rédigé par des extrémistes, mais comme il dérangeait tout le monde, on l'a enterré. Si l'initiative Ecopop

est votée, on aura juste perdu 42 ans, la Suisse et le reste du Monde. Sinon...

BRUNO STUDER,
SANARY-SUR-MER, FRANCE

«Ce sont toujours les autres qui sont de trop»

Après le succès des forces nationalistes aux élections européennes, la polémique politiquement correcte de la «Revue Suisse» contre l'initiative Ecopop n'a pas lieu d'être. D'autant que notre Conseil fédéral n'a pas l'intention d'appliquer l'initiative contre l'immigration de masse acceptée par le peuple. La pression doit donc encore s'intensifier. Après qu'environ un quart des Européens se sont exprimés contre l'orientation politique actuelle de l'UE, la Suisse peut tranquillement abandon-

Publicité

Mal du pays?

Appels gratuits et illimités vers la Suisse avec Swisscom iO.



io.swisscom.ch



ner la voie bilatérale des vas-
sieux bruxellois des États-
Unis: le Gouvernement suisse
devrait enfin de nouveau lut-
ter pour des accords d'intérêt
national au lieu de s'orienter
en fonction des commissions
de Bruxelles, qui restent
faibles et dépendent des
lobbies.

JEAN-PIERRE VOIRET, ING. EPF,
CALW, ALLEMAGNE

**Décision réaliste
et clairvoyante**

Bon nombre de requêtes re-
lèvent d'une «question de goût»
ou d'un point de vue. En re-
vanche, en ce qui concerne
l'immigration (largement) illi-
mitée et la surpopulation
(qu'elle entraînerait), il ne s'agit
pas que de qualité de vie, mais
bien davantage d'une sérieuse
menace pour la simple survie.
Comme partout, il faut savoir
raison garder; si nous ne tenons
pas compte de ce principe,
alors non seulement notre
bien-être psychique – et par
conséquent aussi physique –
chancera, mais en outre, la
marge de manœuvre nous per-
mettant d'assurer notre mini-
mum vital en temps de crise se
réduira comme peau de cha-
grin. Face à la croyance utopi-
que d'une croissance écono-
mique sans fin, à
l'augmentation des rendements
et à la richesse matérielle, s'im-
pose la réalité d'une augmenta-
tion de la destruction et de la
pollution de l'environnement,
du stress et, dès lors, d'une
multiplication des maladies. A
nous de voir la réalité telle

qu'elle est, de l'accepter et
d'éviter le pire en prenant le
plus tôt possible la bonne
direction.

VITAL SCHERRER, S. JORGE,
PORTUGAL

Mauvais goût

Symbolique, la photo de cou-
verture du 2^e numéro de la
«Revue Suisse»? Mon œil!
Cette image incarne la soumis-
sion et la défaite. Révoltant,
dégradant et de mauvais goût!
Et ensuite? Un jodel symbo-
lique à la gloire de l'UE?

ARMIN KUNKLER,
BONIFAY FL, ÉTATS-UNIS

Lecture recommandée

Chères Suissesses, chers
Suisses et autres lecteurs du
monde entier, en particulier de
France et d'Allemagne: je suis
parfois consterné à la lecture
des lettres du courrier des lec-
teurs de la «Revue Suisse»;
aussi, en tant que Hongrois dé-
mesurément helvétisé, je me
permets de vous recommander
mon opuscule «Helvetismen –
Deutsches Kulturwörterbuch
der Schweizerischen Eidgenos-
senschaft» [«Helvétismes –
dictionnaire culturel germano-
phone de la Confédération
suisse»], qui vous fera décou-
vrir véritablement et concrète-
ment quel trésor la Suisse pos-
sède et représente. Il vous
permettra également de com-
prendre les résultats des vota-
tions sans interprétation erro-
née. Dans le plus grand respect
du peuple suisse.

LÁSZLÓ ÓDOR, PROFESSEUR,
BUDAPEST

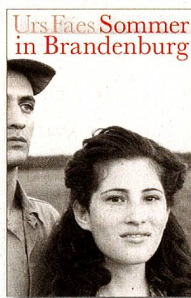
S'aimer à une époque sinistre

«L'OUBLI NE PEUT PAS EXISTER; on ne peut pas oublier
ce qui dépasse la raison», dit l'un des survivants du
livre d'Urs Faes «Sommer in Brandenburg» («Un été dans
le Brandenburg»). Le récit, qui est en réalité une re-
cherche historico-littéraire, commence en 1938. C'est
dans le centre d'Hachschara d'Ahrensdorf près de Treb-
bin, l'un des foyers agricoles exploités dans l'esprit sio-
niste par la Représentation des Juifs allemands dans le
Reich, que Ron et Lissy se rencontrent. Il est de Ham-
bourg, elle est de Vienne. Tous deux sont issus de fa-
milles bourgeoises. Dans le foyer d'Ahrensdorf «qui pré-
pare à l'émigration», on enseigne aux jeunes juifs
l'agriculture, l'apiculture, le travail des champs et l'arti-
sanat pour les préparer à émigrer en Terre promise où ils
seront de futurs colons en Palestine.

Une histoire d'amour naît entre Lissy et Ron. Urs Faes lui
donne vie en utilisant les techniques de la fiction littéraire.
Les regards furtifs, les effleurements discrets, les souhaits et
l'immense espoir d'un avenir commun – et d'un jour et d'une
nuit ensemble peu avant la séparation.

L'écrivain nous propose de partir à la découverte de la vie des
jeunes dans le foyer, un lieu presque idyllique, malgré des
règles sévères, un travail ardu, les doutes et les peurs, où les si-
nistres événements de l'idéologie raciste nazie ne pénètrent au
début qu'à travers les lettres de la famille. Ces récits racontent
l'exclusion, les humiliations, l'expulsion et les déportations.

«Nous n'imaginions pas à quel point la situation allait s'ag-
graver», dit Efraim Jochmann, surnommé Efri. Au cours de
sa quête sur les traces de ces jeunes juifs, Urs Faes lui rend
visite à Jérusalem. Efri, orphelin de 13 ans, était le plus
jeune du foyer agricole d'Ahrensdorf. «Dans ma vie, je ne me



suis jamais senti aussi bien pris en main
que sur cette terre agricole», explique-t-il
bien plus tard.

Puis arrive le jour où les nazis ne tolèrent
plus non plus les foyers agricoles. Lissy re-
çoit peu avant l'autorisation d'émigrer avec
un groupe en Palestine. Ron et Efri sont en-
voyés en camp de travail forcé à Neuendorf
et Ron est déporté en 1943 dans un camp de
concentration. Ensuite, personne ne sait ce qu'il devient. La
trace de Lissy se perd quelque part au cours de son voyage
vers la Palestine, ou en Palestine.

«Je t'ai profondément dans la peau. Et je t'aurai dans la
peau aussi longtemps que je vivrai», écrit Ron dans une lettre
à Lissy. C'est sa dernière lettre dans cette histoire d'amour qui
se termine tristement. Par un heureux hasard, Urs Faes a dé-
couvert cette histoire sur des photos du musée du peuple juif
à Tel-Aviv et a entrepris des recherches. L'écrivain décrit l'his-
toire d'amour telle qu'il l'imagine d'après les informations
trouvées, il interrompt la chronologie des événements avec
quatre séquences basées sur des enregistrements issus de ses
recherches. Au début, cet artifice stylistique peut agacer,
mais les rencontres avec les témoins constituent une
deuxième trame particulièrement émouvante. BARBARA ENGEL

URS FAES, «Sommer in Brandenburg»; éditions Suhrkamp, Berlin;
262 pages; CHF 28.50, Euro 20.-; également disponible en e-book.

Publicité

www.ilgauto.ch

40 Modelle!
ab Fr. 550.-/MT. Inkl. 3000 Km



Neu: Mitsubishi Outlander 4x4, Automat

Ilgauto ag, Frauenfeld, Tel. 0041 52 7203060